

Une journée pour tout dire...

Hélène Blais

Number 54-55, Fall 1992

Le dimanche

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15038ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Blais, H. (1992). Une journée pour tout dire.... *Moebius*, (54-55), 26-27.

UNE JOURNÉE POUR TOUT DIRE...

Hélène Blais

Une journée pour tout nous dire, tout nous signifier en silence, pour retrouver les étreintes de nos lits, pour donner rendez-vous aux semaines égrenées, aux dés jetés à la hâte dans des sols suaves où des pas de femmes, d'hommes, d'enfants et d'oiseaux sont légions attardées.

Cachette trouvée pour gémir, lieu de résistance, vie en convalescence, le dimanche est armistice, ombre tout humide encore de nos plaintes dégonflées. Un petit dimanche, tout petit petit, pour s'abandonner aux parfums subtils de nos transformations intérieures, pour jouir de nous sentir si près de nous, pour jauger la courte durée de nos existences à l'aune du spectacle des longs épisodes que nous nous sommes tus.

Dans la petite heure où s'embobinent les choses, nos départs sans répit, sans repos, pourtant en habits du dimanche, s'évanouissent dans nos demandes d'amour toutes crues, affaissés par les lambeaux de notre présent en sursis.

Carrés de shantung sur la peau des rosaires, nos dimanches recherchent la chair fine des coulemelles, scrutent le coït des déserts, anticipent la fusion de cet astre salé aux sables de ses mers.

Notre dernier dimanche pétri dans du vrai nard se demande tout seul, tout nu, sans parler, où échouer, comment s'y prendre pour caresser l'abandon du soleil qui tressaille, comment s'y prendre pour nous retrouver dans son bocal chaud à rêver, dans son lazaret des souffles quittés, dans cette cantilène d'anecdotes repues qui nous berce mollement, une fois par semaine, et célèbre l'arrêt béni du temps sur nos visages.